

## FICHE B

<b>Titre</b>	<b>Savoir-être et contexte mental de l'utilisateur/apprenant</b>	
<b>Objectif(s)</b>	Réfléchir sur les relations entre le contexte mental des apprenants et la communication	
<b>Mots-clés</b>	Savoir-être – contexte mental – compétence	
<b>Réf au Guide</b> I.3, III intro, III.1	<b>Réf au CECR</b> 4 intro, 4.1.4, 4.1.5, 5.1.3	

### Tâche A

#### Etape 1 ( † )

Référez-vous à la Fiche A et examinez les extraits suivants:

La cohérence théorique était facile à identifier à l'époque où l'approche communicative monopolisait les discussions autour de l'enseignement/apprentissage des langues. Le label unique de 'communication' pouvait être appliqué quand il était question de se référer à d'importantes théories de la langue, aux objectifs d'apprentissage, à la méthodologie employée dans la classe et dans une mesure plus réduite aux théories de l'apprentissage. Dans l'ère du post-communicatif, toutefois, reconnaître une cohérence théorique nous demande de jeter notre filet plus loin pour pouvoir attraper d'autres théories fondamentales ainsi que les principes qui en découlent" (Newby, 2006: 112, traduit par nos soins)

Les développements post-communicatifs, sans nier absolument l'importance de la compétence communicative, ont inséré cette compétence dans ce que le Cadre européen de référence appelle le 'savoir-être'" (Newby, 2006: 113, traduit par nos soins)

" Ainsi, le contexte mental ne se limite pas à réduire le contenu informatif du cadre extérieur immédiatement observable. Le courant de pensée peut être influencé avec plus de puissance par la mémoire, la somme de savoirs, l'imagination et d'autres opérations cognitives (et émotives) internes.

[...]Les conditions et contraintes extérieures n'interviennent que dans la mesure où l'utilisateur/apprenant les reconnaît, les accepte et s'y adapte (ou ne réussit pas à le faire). Ceci dépend largement de l'interprétation que fait le sujet de la situation à la lumière de ses compétences générales (voir 5.1) telles que les connaissances, les valeurs et les croyances antérieures. " (CECR 4.1.4 p.44)

"Dans un acte de communication, nous devons également tenir compte de l'interlocuteur. Le besoin de communication présuppose un ' vide de communication ' que l'on pourra néanmoins combler grâce au chevauchement ou congruence partielle entre le contexte mental de l'utilisateur et le contexte mental de l'interlocuteur. Dans une interaction en face à face, l'utilisateur de la langue et son interlocuteur partagent le

et l'interprétation qu'ils en ont différent. L'effet [...] d'un acte de communication est d'étendre le champ de la congruence et de la compréhension de la situation dans l'intérêt d'une communication efficace qui permette aux apprenants d'atteindre leurs objectifs." (CECR 4.1.5 p.44)

**Etape 2 ( † )**

Maintenant, essayez de répondre aux deux questions suivantes proposées par le CECR (p. 45 et p. 104):

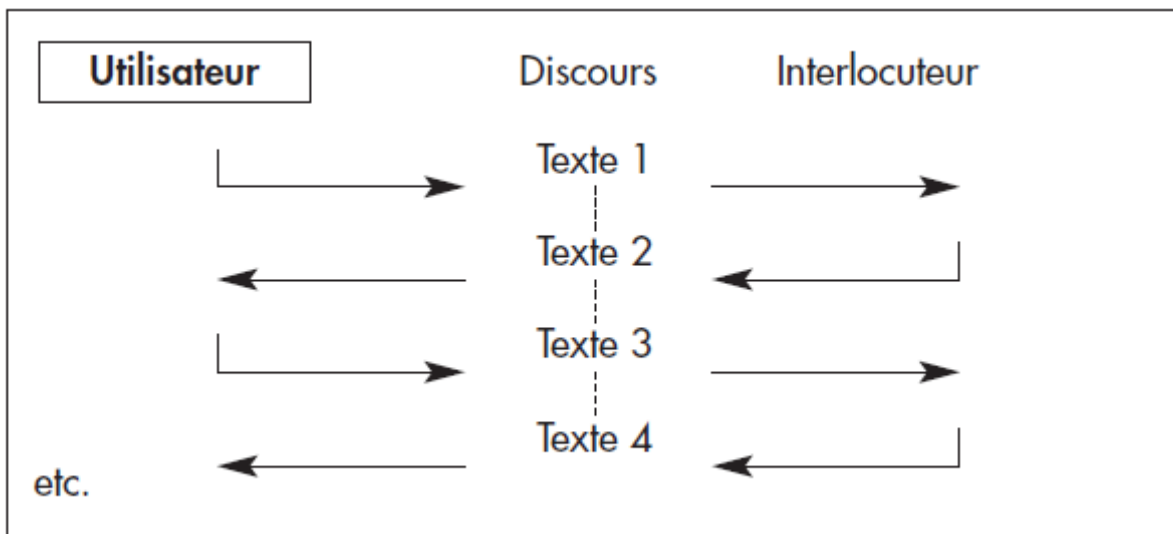
1. Dans quelle mesure les apprenants devront-ils s'adapter au contexte mental de leur interlocuteur ?
2. Estimez-vous que les dispositifs pour l'apprentissage des langues, l'enseignement et l'évaluation prennent en compte les caractéristiques des apprenants, et - si oui - comment?

**Etape 3 ( † † † )**

Partagez et discutez vos réponses.

**Tâche B ( † † )**

En vous référant au schéma 3 (activités interactives langue de communication) préparez une tâche visant le développement de l'interaction orale chez les apprenants.



(CECR, p.79)

En préparant votre tâche prenez en compte les différents facteurs que le CECR lie au savoir-être (5.1.3.) : les attitudes, les motivations, les valeurs, les croyances, les styles cognitifs, les facteurs de la personnalité.

Vous pouvez utiliser la grille ci-dessous pour prendre vos notes :

Tâche	attitudes	motivations	valeurs	croyances	styles cognitif	caractéristiques personnelles